# Payés 40 euros la journée ou la nuit de travail, des travailleurs sans papiers occupent le futur siège du journal Le Monde

27/02/2020 à 16h03




**Une cinquantaine de travailleurs sans papiers occupaient pacifiquement jeudi 27 janvier le chantier du nouveau siège du journal Le Monde à Paris.**

> *Des travailleurs sans-papiers occupent actuellement le chantier du futur siège du journal @lemondefr où ils travaillent pour un sous-traitant.*
>
> *Ils exigent le paiement intégral de leurs salaires, des embauche pour tous, et leur régularisation.pic.twitter.com/1DxZ4OK5Hw*
>
> *— Taha Bouhafs  (@T_Bouhafs) February 27, 2020*

Ils réclamant régularisation et hausse de salaires, a constaté un journaliste de l'AFP.

Principalement originaires du Mali mais aussi du Sénégal, de Guinée et de Côte d'Ivoire, les salariés travaillent pour deux

sous-traitants d’Eiffage, CICAD et Golden Clean, en charge des travaux. Les employés des autres sous-traitants au projet continuaient à travailler.

«Cette entreprise (Eiffage) ne donne ni bulletin de salaire, ni équipement individuel de sécurité. Elle se permet de faire ça parce que ce sont des sans-papiers. On est trois ou quatre siècles en arrière !», a expliqué Étienne Deschamps, juriste à la CNT-SO.

«On veut leur régularisation et une hausse de leurs salaires. Payer 40 euros la journée ou la nuit de travail, allant parfois au-delà de sept heures effectuées, ce n’est pas normal», a-t-il poursuivi.

La CNT dénonce «la responsabilité sociale du Monde» dans cette affaire mais plusieurs travailleurs interrogés la rejette, affirmant que «seul Eiffage est responsable».

www.cnews.fr